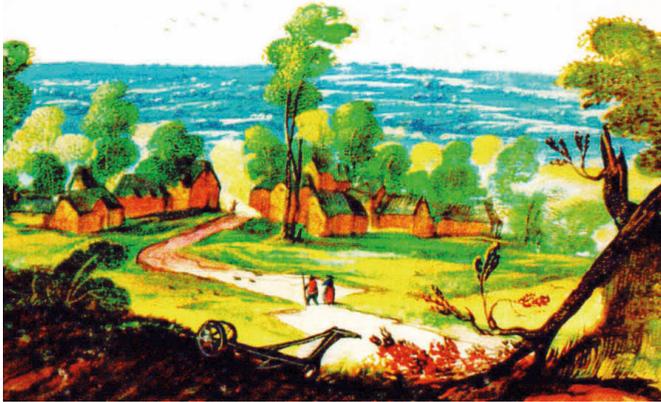


La chartreuse de la Boutillerie



au début du XVII dans l'album De Croy

Jean le Vasseur a fait construire la maison Chartreuse de Notre Dame des Douleurs. Celui ci, né en 1570, a été mayor (mair) de Lille. Veuf à 41 ans, il hérite de la Boutillerie en 1617, domaine de la Châtellenie de Lille bien que situé sur la commune de Fleurbaix. Il décide d'y fonder une maison destinée à accueillir 25 religieux, pose la 1ère pierre le 11 août 1618 et dirige lui même les travaux qui seront achevés après l'installation de la communauté en 1641. Il meurt le 19 avril 1644. Sa tombe à la Boutillerie est recouverte d'une pierre de marbre noir. Cette pierre est dans la crypte de la cathédrale de Lille. Une copie de cette pierre se trouve dans le transept droit de l'église de Fleurbaix.

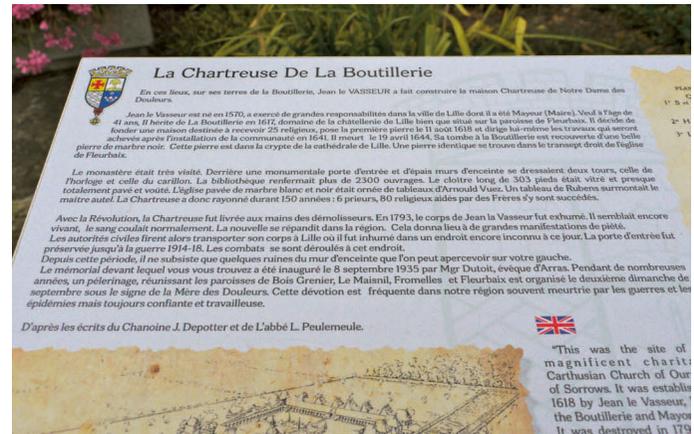


Le monastère était très visité. Derrière une monumentale porte d'entrée et d'épais murs d'enceinte se dressaient deux tours, pour l'horloge et le carillon. La bibliothèque abritait plus de 2300 ouvrages.

Le cloître vouté long de 303 pieds était vitré et pavé. L'église pavée de marbre blanc et noir était ornée de tableaux d'Arnould Vuez. L'autel était surmonté par un tableau de Rubens.

La chartreuse a donc rayonné durant 150 années : 6 prieurs, 80 religieux aidés par des frères s'y sont succédés.

Avec la révolution, la Chartreuse fut livrée aux mains des démolisseurs. En 1793, le corps de Jean Le Vasseur fut exhumé. Il semblait encore vivant, son sang coulait ... la nouvelle se répandit dans la région. Cela donna lieu à de grandes manifestations de piété. Les autorités civiles firent transporter son corps à Lille pour y être inhumé dans un endroit encore inconnu à ce jour.



Après la guerre 14-18, ne subsistent que quelques ruines du mur d'enceinte. Le 8 septembre 1935 a été inauguré le mémorial par Mgr Dutoit, évêque d'Arras. De longues années durant, un pèlerinage réunissant les paroisses de Bois Grenier, le Maisnil, Fromelles et Fleurbaix était organisé le second dimanche de septembre.

Ne quittez pas les sentiers et routes.
Respectez le travail des agriculteurs.
Protégez la faune et la flore.
Emportez vos déchets.



Fleurbaix, Balade de la Boutillerie 4,5 km



EN collaboration
Avec
Fleurbaix Patrimoine

Sur ces routes de campagne, bordées de fossés et de becques, de champs et pâtures, vous découvrirez une faune et une flore à la fois riches et sauvages et irez à la rencontre des héros du bout du monde.

1 Venant du centre de Fleurbaix, prenez la ruelle du bois Fieretz pour rejoindre la rue David. Si vous êtes en voiture, gardez vous sur le parking du terrain de bicross.

Au bout de la parcelle occupée par le bicross, se trouve une mare, point de départ de la becque du Biez, courant de 6.7 km, qui passe par le centre de Fleurbaix puis la commune d'Erquinghem pour se jeter dans la Lys.

2 Continuez la rue David. Prenez le temps de faire une pause au cimetière militaire.

Fleurbaix est au cœur de la 1ère guerre mondiale. Le 10 octobre 1914, quelques cuirassiers français tiennent des barricades dans les rues du centre mais sont vite contraints de les évacuer. Leur départ permet l'entrée des Allemands. Le 16 octobre, les troupes alliées libèrent le village. A partir du 23, des tranchées sont creusées aux portes de la commune, désormais défendues par les troupes britanniques, puis à partir de 1916, australiennes et néozélandaises. Les Allemands occupent à nouveau Fleurbaix, du 9 avril 1918 jusqu'à la fin de septembre 1918.

3 Sur votre droite, une ferme blanche, dite ferme Bouquet.

Se trouvait en face de la ferme, une école jusque dans les années 20. Le quartier était très peuplé. Pendant de nombreuses années, cette ferme a été le point de ralliement et de départ des processions autour de la Chartreuse de la Boutillerie.

Vous êtes dans le quartier de la Boutillerie.

Le nom vient du fait que cette terre aurait appartenu à un officier de bouche du roi de France ou du Comte de Flandre qui occupait la charge de bouteiller, dont les fonctions consistaient à diriger l'intendance de la cour. En échange de service, il recevait un fief portant le nom de sa dignité. La Boutillerie formait à la fois un domaine, une seigneurie et un échevinage. Le fief comportait une motte féodale, une cense et des privilèges honorifiques et financiers s'étendant sur ses dépendances.

La vie à la Boutillerie

Avant la première guerre, le quartier a toujours été peuplé. Il s'animait

autour d'une petite place en herbe que l'on appelait riez. Beaucoup d'habitants vivaient dans de petites habitations alignées. Les hommes travaillaient dans les fermes et exerçaient aussi le métier de tisserand. Située sur le chemin qui mène d'Armentières à La Bassée, la Boutillerie et sa chartreuse ont attiré les commerces en tous genres.

Nous sommes à quelques centaines de mètres de la ligne de front. Sur votre gauche, vous pouvez voir les trous des obus dans les ruines de la Chartreuse. Les 19 et 20 juillet 1916 se déroule ici même, le long de la rivière des layes, la Bataille de Fromelles. La 61ème division britannique et la 5ème division Australienne (cantonnée à Fleurbaix) attaquent les Allemands des 16ème, 17ème et 21ème régiments d'infanterie bavaroise.

Elles s'élancent sur le front allant de Fauquissart à la ferme Delangre (le trou). C'est un sanglant échec pour les alliés. Les Australiens déplorèrent 5533 morts, les Anglais 1547, les Allemands 1600.

5 Empruntez à droite la rue du Moulin de la Boutillerie.

Ce moulin se situait près de la rivière des layes et figurait sur la carte de Sandérus (1726). Vous pouvez remarquer le conduit vouté sur votre droite dans le fossé. En 1815, Fleurbaix comptait quatre meuniers. Ce moulin à vent a fonctionné jusqu'au début du XXème siècle. Le dernier meunier connu s'appelait Coustenoble. Associé au meunier, le chasse-manée ramassait le blé dans les fermes et revenait ensuite livrer la farine et le son. Chaque maison était dotée d'un four à pain.

6 Prenez la rue des Bassières

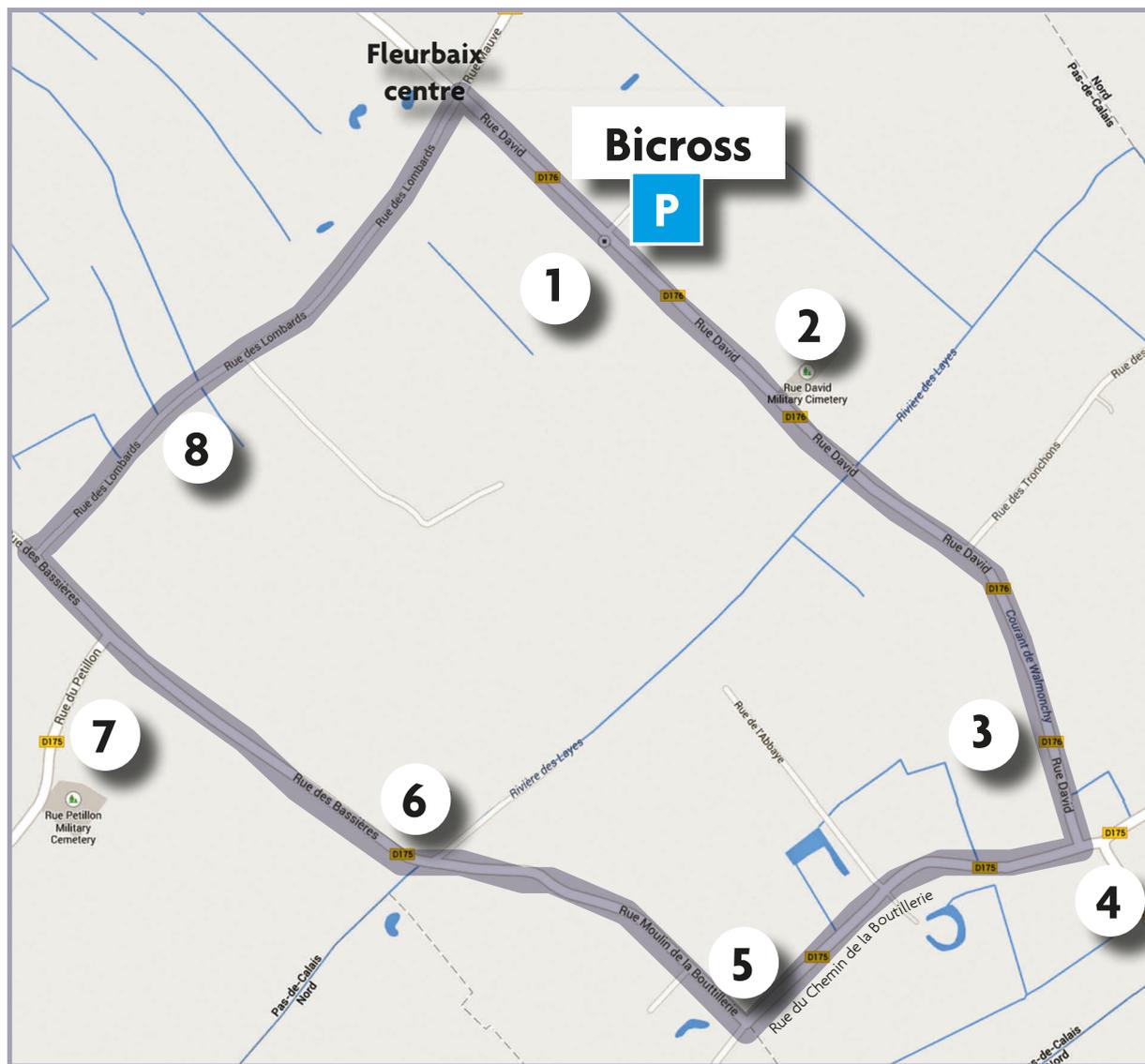
Elle commence après la rivière et porte bien son nom. Les cultivateurs venaient s'approvisionner en eau quand ils en manquaient à la belle saison.

7 N'hésitez pas à faire un petit détour par le cimetière militaire de la rue pétillon créé en décembre 1914 et fermé en 1918. Il abrite 1486 victimes.

8 Virez à droite rue des Lombards.

Plusieurs fermes, le long de la route, ont été construites sur le même modèle. Le corps d'habitation se situe face à la route, éclairé par plusieurs fenêtres. Le débord de toiture permet de créer un auvent et un trottoir qui longe l'habitation. Une porte cochère à double vantail délimite la construction perpendiculaire réservée aux animaux, l'écurie puis les étables. On accède au comble à l'extérieur du bâtiment par une porte

fermée dessinée dans la toiture ce qui permet de stocker le fourrage. De petites fenêtres donnent un peu de clarté dans les écuries. Granges, appentis et hangar garnissent l'arrière de ces fermes. Au milieu de la cour, il y a un fumier où s'ébattent coqs et poules. Les tilleuls ornent souvent l'entrée des fermes. On les plaçait de chaque côté de la barrière.



4 Tournez à droite par la rue du chemin de la Boutillerie et découvrez les ruines de la Chartreuse.

Les vestiges de la Chartreuse sont marqués par la guerre 14-18.